

AUJOURD'HUI  
Retrouvez  
notre page  
« Débats »

PAGE 10

## Les emplois du golf devraient être préservés

PAGE 2



Photo J.M.E./France-antilles

# FRANCE-ANTILLES

MARDI 10 ET MERCREDI 11 NOVEMBRE 2009 - N° 12 853

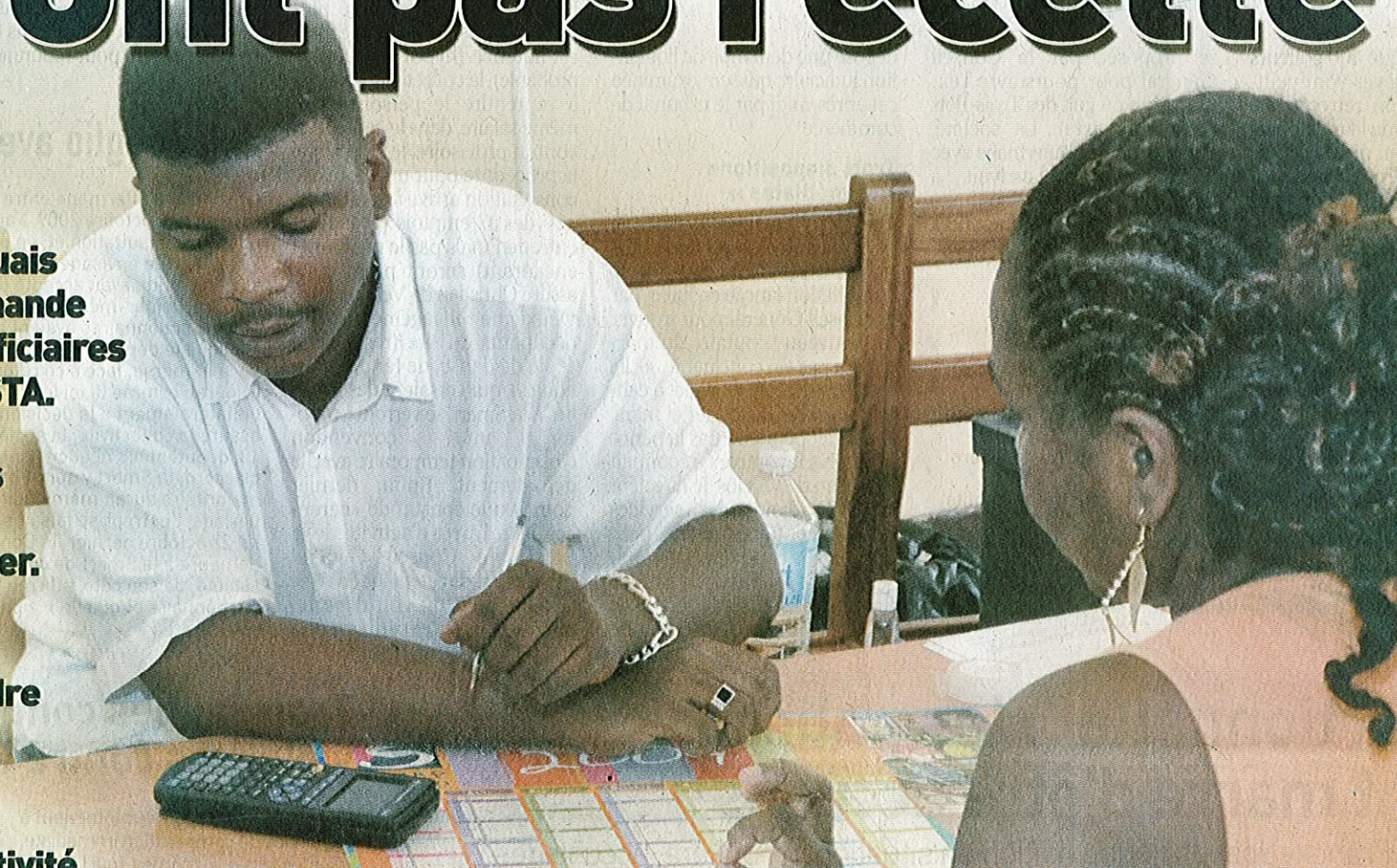
[www.franceantilles.fr](http://www.franceantilles.fr)

MARTINIQUE - 0,80 €

# LES 300 EUROS ne font pas recette

► **Seulement 16 000 Martiniquais ont fait leur demande sur 55 000 bénéficiaires potentiels du RSTA.**

► **Après trois mois de rodage, il faut s'interroger. Pourquoi les personnes pouvant prétendre au versement du revenu supplémentaire temporaire d'activité**



## Les policiers en ont assez d'être accusés

PAGE 2

### ENVIRONNEMENT



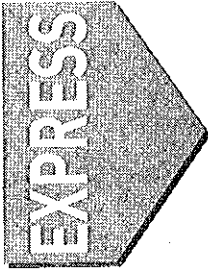
Photo archives

## Comment sortir le poison de nos sols ?

La dépollution des sols, et particulièrement ceux touchés par le chlordécone, sera l'objet d'un colloque international qui se tiendra aux Antilles en mai 2010. **PAGE 4**

### LE ROBERT

## Les chiens errants font toujours des ravages



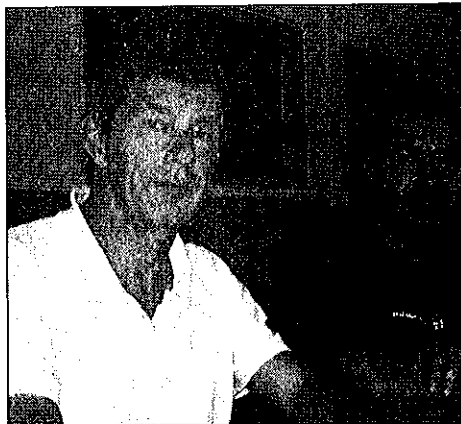
## Penchard et Novelli en Martinique

Premier voyage officiel pour Marie-Luce Penchard en tant que ministre chargée de l'Outre-mer. L'ex-secrétaire d'Etat sera en visite dans notre département à compter de mercredi soir. Elle sera accompagnée de Hervé Novelli, le secrétaire d'Etat chargé de Commerce, de l'Artisanat, des PME, du Tourisme, des Services et de la Consommation. Conformément au programme établi, les deux membres du gouvernement et leurs délégations dîneront mercredi soir avec élus et acteurs du tourisme. Jeudi matin, ils participeront à la réunion « post-comité interministériel de l'outre-mer » prévue à Madiana. Celle-ci se déroulera en présence des acteurs économiques, des rapporteurs des états généraux, des présidents des grandes collectivités et des représentants de l'Etat. La délégation se rendra en fin de matinée au lycée hôtelier de Bellefontaine. Marie-Luce Penchard et Hervé Novelli y rencontreront les élèves, avant de prendre part à un déjeuner de travail avec les acteurs du tourisme. Dernière étape de la visite : en début d'après-midi, la ministre et le secrétaire d'Etat se rendront à Saint-Pierre et découvriront le patrimoine culturel de la ville d'art et d'histoire.

# L'essentiel

# CHLORDÉCONE ET DÉPOLLUTION Le temps de la recherche est enfin venu

Deux chercheurs s'activent actuellement sur la dégradation microbienne de la chlordécone. Une piste parmi d'autres, à la réussite lointaine, voire incertaine. Par ailleurs, la dépollution des sols sera l'objet d'un colloque international qui se tiendra aux Antilles en mai 2010.



Hervé Macarie, de l'IRD, et Jan Dolfig, chercheur en microbiologie à Newcastle (UK), planchent actuellement sur la dégradation microbienne de la chlordécone.

## Réactions au décès de Christiane Dorléans

**Le personnel de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation**  
César Sanchez, directeur de l'Agence Régionale de l'Hospitalisation, ainsi que le personnel de l'ARH, expriment leur vive émotion et tristesse à l'occasion du décès de Christiane Dorléans. Inspecteur des affaires sanitaires et sociales, elle avait contribué à l'installation de l'ARH de la Martinique dès 1997, et a été sa première secrétaire générale jusqu'en 2005. Elle y laisse le souvenir d'une femme d'exception par son engagement pour la santé publique, son dévouement

**L**es chercheurs sont toujours de doux rêveurs. En ce qui concerne la dépollution des sols chlordéconés, ils partent de très loin et sans être certains de trouver un jour une solution... Jan Dolfig est de ceux-là. Chercheur à l'université de Newcastle, en Grande-Bretagne, il est spécialiste en microbiologie et travaille sur la dégradation des molécules polluantes. Il possède, à son actif, plusieurs succès en la matière. Il est actuellement présent en Martinique, accompagné d'Hervé Macarie, chargé de recherche de l'Institut de recherche pour le développement (IRD). Tous deux ont des pistes de recherche dans leur sac en bandoulière. En effet, cela fait longtemps que les propriétés de la molécule chlordécone portent à croire qu'elle n'est pas biodégradable, quels que soient les micro-organismes qu'on peut lui présenter.

Jan Dolfig et Hervé Macarie veulent en avoir le cœur net : serait-il possible de la dégrader, malgré tout? Pour cela, ils sont prêts à aller rechercher des micro-organismes dans des milieux particuliers, comme la mangrove par exemple, et à torturer la chlordécone, jusqu'à ce qu'elle rende ses atomes de chlore.

**Collaboration internationale souhaitable**  
Mais si cela semble simple sur le papier, ce n'est pas le cas dans la réalité. Car une fois les expérimentations faites en laboratoire, pour peu qu'elles soient concluantes, l'application au milieu naturel est (très) compliquée à envisager. Même pour des organochlorés\* comme les PCB's, qui sont célèbres dans le monde entier et qui mobilisent de nombreuses équipes de recherche, aucune dépol-

lution par dégradation microbienne n'est actuellement appliquée. Tout comme la remédiation par les plantes (voir encadré), la possibilité d'une dégradation microbienne semble donc terriblement lointaine mais cette perspective n'entame pas l'enthousiasme des chercheurs. «Vu que certains sols sont pollués pour plusieurs siècles, il faut quand même essayer de faire quelque chose, même si on met dix ou vingt ans à trouver une solution», insiste Hervé Macarie. Pour cela, il est peut-être nécessaire que des équipes scientifiques internationales se mettent ensemble et cherchent dans la même direction. «Les difficultés rencontrées au niveau de la chlordécone et des PCB's, par exemple, sont similaires», note Jan Dolfig. Un colloque international doit se tenir en Martinique et en Guadeloupe en mai 2010 sur la

## La CGTM-Santé s'intéresse au débat institutionnel

Bien décidée à ne pas rester en marge du débat sur le changement institutionnel, la CGTM-Santé du CHU de Fort-de-France a organisé des échanges sur le sujet. Ce fut l'occasion pour les participants d'interpeller les partisans de ces changements car les questions ne manquent pas. Les interrogations concernent les compétences des collectivités, le devenir de l'hôpital public, sur le maintien des acquis sociaux, le devenir des 40% et autres primes. Il y a encore d'autres questions qui aux yeux des syndicats restent en suspens,

telles que : le nouveau pouvoir de cette collectivité unique s'exercera-t-il pour augmenter les pensions de retraite et les bénéficiaires des minima sociaux et pour diminuer sur les taxes d'habitation des retraités? Ou encore : la nouvelle collectivité arrêtera-t-elle la politique d'exonération ou de subvention au patronat qui, depuis des années ne conduit pas au développement de l'emploi? La CGTM-Santé compte bien obtenir des réponses publiques et cela avant le 17 janvier, jour de la consultation.

question de la dépollution des sols aux Antilles. Ce sera une «foire aux idées des personnes les plus compétentes sur la question au niveau international», note Yves Cabidoche, de l'INRA Guadeloupe.  
**C.E. ■**  
\*famille chimique à laquelle appartient la chlordécone.

### ► Remédiation par les plantes: peu d'espoir

La remédiation par les plantes et une solution plaisante. Cette méthode de dépollution est actuellement employée, avec succès, sur des friches industrielles imprégnées de métaux lourds. Pour les organochlorés, en revanche, la plupart des chercheurs se montrent carrément pessimistes sur les possibilités réelles. En tout cas jusqu'à preuve du contraire.

### ► Tragédie de Hopewell : 13 millions de dollars payés par la société coupable

Même si une solution de dépollution était mise à jour, il reste à voir le coût de cet remédiation. Le coût de la dépollution en elle-même, mais aussi les conséquences économiques, les sols pouvant être rendus totalement inutilisables le temps de la dépollution... Et une autre question demeure : qui pour payer? Revenons en arrière et regardons de plus près la catastrophe de Hopewell, en Virginie, aux Etats-Unis. En 1975, des défaillances successives de l'usine de production de la chlordécone donnèrent lieu à une pollution massive des abords et à une intoxication aiguë des ouvriers. Quelques mois après (et non pas quelques dizaines d'années !!, selon un article paru dans le Times à l'époque, la société Allied Chemical Corporation fut condamnée à payer

13 millions de dollars par la cour fédérale, dont une partie devait être consacrée à la recherche. C'était la plus grande peine jamais infligée à l'époque pour une pollution de cette ampleur. Après cette décision, les chercheurs se sont lancés sur de nombreuses pistes afin de remédier à la pollution. Il fut même question de draguer la rivière polluée, mais avec des conséquences environnementales incertaines. Finalement, il a été décidé de laisser faire la nature et de condamner les sédiments pollués à se recouvrir de sédiments non pollués. Cette solution ne peut être satisfaisante aux Antilles, car, en ce qui concerne les rivières et embouchures par exemple, les sédiments continuent d'accumuler des quantités non négligeables de chlordécone en provenance des sols pollués.

### 3 QUESTIONS A...

**ROLAND ROBERT**  
PRÉSIDENT DE L'ACCDOM

**18<sup>e</sup> Congrès de l'association**

## Recherche et innovation : une place pour la Martinique en Europe ?

Les équipes de recherche martiniquaises n'arrivent pas à s'insérer dans les programmes-